

CLARTÉS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

...Toussaint 1956... doublement endeuillée...

— De nouveau, des communiqués angoissés, des radios haultaines, des journaux à titres immenses...

— De nouveau, la panique vulgaire, la peur atroce, le sang trop rouge...

— Les hommes — comme d'anciens ivrognes mal guéris — retombant dans leur vice honteux, dans leur abjecte passion, dans leur vomissement, dans la guerre...

*

On a dit tellement de choses sur tous ces évènements : depuis les discours des grands patrons des nations... jusqu'à l'utilisation du sang versé, comme slogan publicitaire « d'excellent rendement »...

On a dit tellement de choses que les esprits pourtant équilibrés, essayant de penser et de réfléchir plus loin que le bout de leur nez, finissent presque par s'obscurcir, vaciller et se perdre devant tant de contradictions, apparentes... ou devinées.

Où est le bien et le mal ?

Où est le juste et l'injuste ?

...et pour ceux qui ont le courage d'aller jusqu'à la prière :

Où est la volonté de Dieu... où est le péché ?

Et du plus profond de son être, chacun sent remonter en lui, l'obsédante question d'un certain Pilate à JESUS :

— Où est la Vérité... ?

*

— JESUS ne répondit pas à Pilate...

— JESUS semble se vanter de répondre davantage, aujourd'hui, depuis le tabernacle muet, où il vit dans chaque église du monde...

Mais il n'est de pire sourd que celui qui ne « veut pas » entendre...

Car Sa pensée, Son jugement, Sa pénétration, Il les a clairement exprimés, exposés, prouvés même...

Aucun homme, un tant soit peu loyal avec lui-même, ne peut dire qu'il les ignore alors qu'inlassablement l'Église les répète de génération en génération et de peuple en peuple.



CLARTÉS-FLASH

Que tous se rappellent, spécialement ceux entre les mains de qui est placé le sort des peuples, que jamais aucun bien durable ne pourra naître de la guerre, mais uniquement une grande quantité de malheurs et de calamités.

Ce n'est pas avec les armes, avec les massacres, avec les ruines que l'on résoud les questions qui opposent les hommes, mais avec la raison, le droit, la prudence, la justice.

P I E XII (2 novembre 1956)

CLARTÉS-FLASH

HITLER, MUSSOLINI et d'autres guignols du même acabit se sont écroulés.

Mais il y a encore des gens de par le monde qui gardent la nostalgie de leurs méthodes et qui rêvent de prendre la succession. En 1946, on a condamné — et à juste titre — les criminels de guerre.

...Mais il en existe toujours de par le monde, lâchés en liberté, galonnés et décorés.

QU'EN PENSE-T-IL... ?

...Mais voilà... on tient tellement à « nos idées à nous », on « colle tellement à notre péché »...

*

QUAND IL DIT : « Bienheureux les doux », les hommes répondent :

« Ah non, on ne veut pas être des nouilles, on ne veut pas se laisser marcher sur les pieds, on est « forts », tant pis pour les « moins forts », ils n'ont qu'à nous donner la place... »

QUAND IL DIT : « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice... » les hommes répondent :

« Allez, allez... c'est nous qui avons raison, notre nation est la plus grande, la plus intelligente, la plus en progrès, la plus belle du monde... c'est « eux », ce sont « les autres » qui ont tort ; nous, on est toujours dans le vrai »

QUAND IL DIT : « Bienheureux les Pacifiques... » les hommes répondent :

« Ah mais, ça ne se passera pas comme cela, on nous baffoue, on nous attaque, nous allons faire la guerre pour rétablir l'ordre, pour « protéger », pour « pacifier... »

Voilà ce que répondent, avec un ensemble touchant, tous les peuples du monde : A peu de choses près, ils sont tous d'accord... sauf avec la pensée du SEIGNEUR.

*

— « Oui — diront enfin les hommes, à bout d'argument — :

Après tout, vous avez peut-être raison...
— « Mais... que voulez-vous qu'on y fasse... ? »

Et cette simple petite phrase sera pour chacun de nous la signature fatale, l'adhésion définitive au péché du monde.

.....
Nous pourrions ensuite, cordialement, serrer la main à Pilate.

BERNARD TSCHAEN,

— Votre Prêtre —